

Les enjeux du Lyon-Turin : des précisions et une invitation au dialogue de H. du Mesnil, Président de LTF

Madame la Secrétaire nationale,

Dans le cadre d'une conférence de presse organisée à Paris le 19 janvier, divers élus et responsables d'Europe Ecologie les Verts ont exprimé leur opposition à la réalisation de la nouvelle ligne ferroviaire Lyon-Turin, et plus particulièrement à sa section transfrontalière dont LTF est le maître d'ouvrage.

S'agissant d'un projet de dimension européenne, dont la conduite et la responsabilité incombent à l'Etat, il appartient aux représentants du gouvernement d'apporter des réponses et des précisions sur les sujets que vous évoquez. Je note d'ailleurs que plusieurs questions parlementaires ont reçu récemment des réponses du gouvernement.



J'observe aussi que vous rappelez l'attachement des Verts au report modal et à l'absolue nécessité d'améliorer les performances des services ferroviaires pour augmenter leur part dans le trafic total. C'est un point essentiel qui doit être au cœur de toutes les politiques d'infrastructure dans les Alpes, conformément aux engagements pris par la France dans la convention Alpine.

Le grand point de divergence concerne la capacité de la ligne historique d'offrir les conditions de ce report modal. Cette ligne, qui est sous-utilisée, ne peut recevoir des trains longs et lourds pour les containers et l'autoroute ferroviaire qui sont les secteurs qu'il faut prioritairement développer : ses caractéristiques de pente (40% des surcoûts à cause de la traction renforcée), d'altitude, sa sinuosité, les contraintes de sécurité des tunnels obligent à limiter la longueur, la charge et la vitesse des trains, ce qui est incompatible avec un développement ambitieux de ce mode.

Vous avez évoqué le « coût démesuré » du futur tunnel frontalier, en reprenant un article de presse affirmant que le président de LTF aurait actualisé le coût à 12 milliards d'euros. Je regrette que cette information n'ait pas été vérifiée car elle est inexacte. En fait, le coût de notre projet, très proche des autres tunnels alpins en cours de construction, n'a guère varié depuis quelques années. Il est de 8,5 milliards d'euros en euros constants 2010. Le chiffre de 12 milliards correspond à la même estimation, mais en euros courants avec une hypothèse d'inflation annuelle de 3,5%, ce qui n'est évidemment plus d'actualité.

J'ajoute qu'il faut aussi éviter la confusion avec l'estimation de 24 milliards, qui est l'évaluation d'un programme d'investissements relatif à l'ensemble de l'itinéraire de Lyon à Turin, programme qui sera réalisé sur une longue période, de manière progressive et en fonction de l'évolution des trafics réellement constatée.

Je vous propose que ces précisions soient reprises dans le site d'EELV pour la bonne information de tous et pour que les opinions et réflexions puissent s'échanger sans confondre les débats d'idées et les accusations personnelles. Je vous renouvelle notre disponibilité pour cela, et notamment pour travailler avec tous ceux qui sont réellement attachés à la priorité du report modal, au respect de la convention alpine, et la volonté de développer un transport ferroviaire moderne et efficace.

Je vous remercie par avance de l'attention que vous voudrez bien porter à ma démarche et vous prie d'agréer, Madame la Secrétaire nationale, l'expression de mes salutations distinguées.

Hubert du Mesnil

Président